

ASV

A la découverte de l'île de France

Jeudi Octobre 2017

Visite du Musée Roybet Fould à Courbevoie

Situé dans un site original, il présente des œuvres du XIX^e siècle dont celles des peintres Consuelo Fould et Ferdinand Roybet (1840-1920).

Vestige de l'exposition universelle de 1878 un musée riche en histoire dans le parc de Bécon

Une architecture ingénieuse et inédite au XIX^e siècle

Installé dans le parc de Bécon, le musée de Courbevoie occupe la villa-atelier de l'artiste-peintre Consuelo Fould (1862-1927). Le bâtiment principal construit au milieu du XIX^e siècle est agrandi par l'adjonction du Pavillon Suède-Norvège. Présenté à Paris, lors de l'Exposition universelle de 1878, la façade en pin rouge de Norvège de l'architecte Henrik Thrapp-Meyer est l'un des rares exemples français d'architecture préfabriquée du XIX^e siècle. Pour l'apercevoir, il faut contourner le bâtiment depuis le Parc de Bécon.



Côté pile

côté face (l'entrée du musée)



Le musée Roybet Fould présente des œuvres du XIX^e siècle dont celles des peintres Consuelo Fould et Ferdinand Roybet (1840-1920) ainsi que des sculptures de Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875). Les Pavillons des Indes et de Suède/Norvège sont inscrits sur l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques depuis le 27 mai 1987.



Propriétaire, avec sa sœur Georges Achille-Fould Stirbey, du magnifique parc de Bécon, Consuelo Fould légua son pavillon à la Ville de Courbevoie, mais à charge pour cette collectivité d'ouvrir un musée dédié à la mémoire de son maître, le peintre Ferdinand Roybet (1840-1920).

Le musée regroupe des collections d'œuvres de la seconde moitié du XIXe siècle et notamment celles de Consuelo Fould et de Ferdinand Roybet. On y retrouve également des sculptures et peintures de Jean-Baptiste Carpeaux, des dessins d'Alexandre Séon, des peintures d'Adolphe La Lyre, Ary Scheffer, Léon-Charles Canniccioni, Auguste Durst, Albert Gleizes.

Le musée abrite par ailleurs une collection de jouets

Après avoir traversé le parc de Bécon ,
Visite du pavillon des Indes Anglaises :



Resplendissant de son éclat originel, le Pavillon des Indes peut désormais proposer une exposition permanente ainsi qu'un hébergement pour un artiste en résidence.



Un atelier d'artiste

La réhabilitation architecturale du Pavillon des Indes a permis au bâtiment de renouer avec son passé artistique. En effet, tous les 18 mois, le Pavillon des Indes accueillera un artiste sculpteur en résidence. Cette résidence vise à accompagner les jeunes artistes émergents et favoriser leur insertion professionnelle dans le milieu artistique.

Un lieu chargé d'histoire

Le Pavillon des Indes a été conçu par l'architecte anglais Caspar Purdon Clarke pour le prince de Galles (futur roi d'Angleterre Edouard VII). Ce dernier souhaitait présenter ses collections lors de l'Exposition Universelle de 1878 à Paris.

Le succès a été au rendez-vous : plus de 16 millions de personnes ont visité le Pavillon installé sur le Champ de Mars (lieu de l'Exposition).



Le pavillon des Indes se visitait à l'intérieur d'une immense galerie lors de l'exposition universelle

Propriétaire du Parc de Bécon, le prince Georges Stirbey a acquis une partie du Pavillon des Indes pour qu'elle serve d'atelier à sa belle-fille, Georges Achille-Fould, une artiste peintre passionnée par les sujets féminins. Lors de son remontage à Courbevoie en 1881, le Pavillon a été adossé à un bâtiment en briques et une large verrière. Ce mélange de pierre et de bois offre au bâtiment ce curieux mariage architectural qu'on connaît aujourd'hui. L'édifice est devenu la propriété de la Ville en 1951.

Des salles à thèmes permettent de mieux comprendre l’histoire atypique de ce bâtiment original.

Au 1er étage des salles en marqueterie ainsi que des meubles de salon créés par l’ébéniste Gabriel Viardot (1830-1906).



Une très agréable visite, riche d'enseignement.

Bécon-les-Bruyères est le nom d’un lieu-dit regroupant des quartiers de trois communes, en banlieue de Paris : le quartier de Bécon (commune de Courbevoie) et le quartier des Bruyères (communes d’Asnières-sur-Seine et de Bois-Colombes), À côté de l’importante gare de triage de la gare de Bécon-les-Bruyères et proche des usines Hispano-Suiza, le quartier a été bombardé pendant la Seconde Guerre mondiale Le château fut encore endommagé en 1943, puis définitivement rasé en 1957 : Il n'en reste que les caves, le grand escalier et l'orangerie.

L'histoire des deux sœurs peintres et héritières du domaine , Consuelo Fould et Georges Achille-Fould , ne manque pas d’intérêt.

Le transfert de deux pavillons de l'exposition universelle de 1878 dans un parc et leur réhabilitation en musée et atelier d'artiste est une belle réalisation et reconversion.